

LA PLUS PETITE VILLE D'EUROPE



Rue



BALADES POUR UNE MÉMOIRE



Dès 1150, une quinzaine de villes apparaissent sur l'actuel territoire fribourgeois. La fondation de la ville se situe entre 1264 et 1271. Rue et son château sont mentionnés pour la première fois en 1152, date à laquelle y vivait la famille des seigneurs de Rue.

Au cours des années 1251-1262, la politique expansionniste de Pierre II de Savoie eut pour conséquence l'annexion de la seigneurie de Rue au bailliage de Vaud vers 1260. La châtellenie de Rue, compétente en matière civile et judiciaire dépendra dès lors du bailli de Vaud résidant à Moudon.

Les difficultés économiques du XIV^e siècle et la grande peste de 1348-1350 ralentirent le développement des villes.

En 1476, les troupes fribourgeoises assiègent le Pays de Vaud et occupent notamment Romont et Rue. Le Pays de Vaud, malgré le fait qu'il ait été conquis, sera restitué à la Savoie contre une forte rançon.

Dès la conquête des châtellenies savoyardes par les Bernois en 1536, les Fribourgeois s'emparent de Romont, de Rue et d'autres villes qui feront désormais partie du canton de Fribourg.

En 1797, Rue est traversée par l'armée française qui avance sur Fribourg. Après la défaite du Sonderbund, le canton de Fribourg entre dans l'Etat fédéral en 1848.





La première mention d'un château à Rue "castrum rote" et du seigneur Rodolphe de Rue, vassal des comtes de Genevois date de 1152. A l'intérieur de cette enceinte fortifiée, il y avait trois habitations. Le donjon de plan carré paraît remonter à cette époque. De 1235 à 1237, les fortifications sont détruites avec interdiction de les reconstruire pendant 15 ans. Pierre de Savoie qui domine désormais le Pays de Vaud reconstruit le château de 1260 à 1268 et y installe un châtelain comme vassal savoyard. Les bâtiments sont pratiquement détruits lors des guerres de Bourgogne en 1476.

Jusqu'au XIVe siècle, cette seigneurie reste en partie aux mains des familles Mestral et Pesmes qui cèdent leurs droits à Leurs Excellences de Fribourg en 1536 et 1589. De 1619 à 1763, le château, probablement très délabré, est reconstruit. Rue se soumet à ses nouveaux maîtres et Fribourg y installe ses baillis, puis ses préfets jusqu'en 1848.

Le 25 février 1856, l'Etat vend le château aux enchères. Jules-Louis de Maillardoz en fait l'acquisition pour le revendre aux frères Surchat de Blessens qui le cèdent en 1873 à un industriel de Lyon, Ernest Ferber qui, ainsi que les propriétaires successifs du château a contribué à sa restauration.

Les bâtiments se composent du corps principal et d'une annexe accolée perpendiculairement au sud-est, d'une tour d'escalier côté cour et d'une tour des commodités à l'arrière. Au nord-ouest se trouve un petit bâtiment abritant le puits, tandis qu'au nord-est se dresse le donjon auquel sont accolés le portail, les communs et la prison édifiés entre 1622 et 1633.

L'actuel pont de pierres a remplacé le pont-levis médiéval; quant à l'étang, il a été aménagé par le dernier préfet de Rue avant 1848.



Il s'agit d'une des constructions les plus anciennes, probablement liée aux origines du bourg. Elle a été transformée autour de 1551 et 1557 et présentait vers 1750 une élévation à trois niveaux sur caves couvertes d'une charpente en demi-croupe réveillonée, percée d'une tourelle. La maison a conservé l'essentiel de sa structure gothique tardif.

En 1886, Marie-Laure Maublanc de Chiseul, épouse de Jules de Maillardoz l'acquiert afin d'y loger des pères de la Congrégation de St-François de Sâles à Annecy qui y demeurèrent jusqu'en 1926. La marquise de Maillardoz fit sceller une plaque commémorative au dessus de la porte d'entrée portant ses armes et celles des Maillardoz.





La chapelle de St-Nicolas est fondée en 1333 par le chevalier Richard de Prez. L'actuelle sacristie en est un vestige. En 1622, les paroissiens de Rue se séparent de la paroisse de Promasens et l'église devient paroissiale. De nouvelles transformations ont été faites en 1735 et 1874. En 1674, la fête de St-Sébastien était chômée à Rue; ce saint était invoqué contre la peste, au même titre que St-Roch et Ste-Barbe contre les incendies.

L'arbre qui se trouve derrière le clocher a été planté en l'honneur des 50 ans de l'association des sous-officiers. Sur ce lieu, en juin 1919, un arbre de la Paix avait été planté pour célébrer la signature du traité de paix de Versailles.



4

MAISON ROUVENAZ



Maison construite sur les vestiges d'une grange-écurie par le notaire Rouvenaz établi à Rue vers 1830.

Ce bâtiment de style classique, couvert d'une toiture réveillonée à quatre pans, est connu à Rue sous le nom de maison rose. Jardin clos et régulier construit sur une terrasse avec parterre de buis compartimentés. Les descendants du notaire revendirent la maison aux propriétaires du château en 1917.

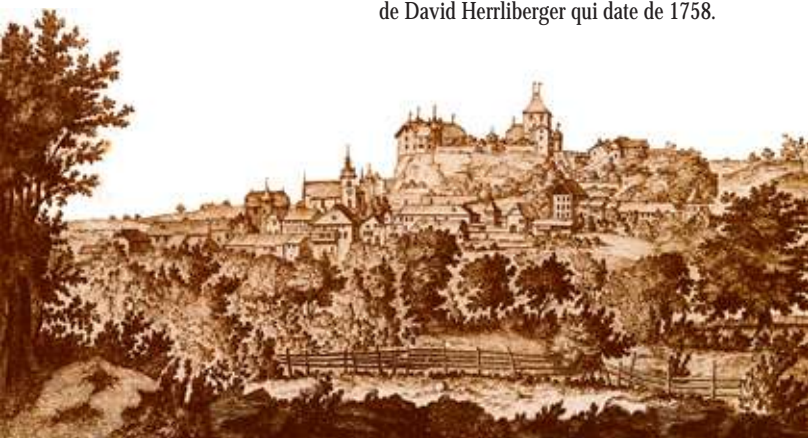
La vue sur les Alpes fribourgeoises et vaudoises est exceptionnelle.





Grand bâtiment à trois axes et quatre niveaux datant de la fin du XVIIe siècle. Cette maison a été successivement la demeure d'un avoyer de Fribourg, Rodolphe de Weck et celle de Me Conus, un notaire établi à Rue au milieu du XIXe siècle.

Elle est représentée sur la vue de Rue de David Herrliberger qui date de 1758.





L'ensemble se compose d'une grande maison au sud, d'une grange écurie en face qui est l'un des rares bâtiments de Rue à n'avoir subi aucune transformation depuis le XVIIIe siècle, et d'une loge à l'ouest que dominait une tour carrée aujourd'hui disparue que l'on voit encore sur les vues du XVIIIe siècle.

La façade principale du bâtiment qui fut la résidence de la famille de Prez avant de devenir celle des Maillardoz présente les armoiries des deux familles :

- Armoiries de Prez, au lion issant, un ange tenant et Vuillens accolé de Prez, sur une plaque de molasse sculptée et autrefois polychrome. Richard de Prez a été le fondateur de la chapelle St-Nicolas de Rue qui deviendra l'église paroissiale en 1622.
- Armoiries de Maillardoz, entre les baies des étages, dont les armes sont effritées.



La maison de Prez et sa chapelle se visitent pendant l'exposition bisannuelle « Art Forum » lors de la Fête-Dieu.

La chapelle de la maison de Prez est aussi ouverte lors des journées du patrimoine, le second week end de septembre, le samedi, de 14 heures à 16 heures.



Maison et pavillon heimatstil bâtis à la fin du XIXe siècle sous lesquels se trouvent les vestiges d'une chapelle gothique qui aurait été la chapelle de Prez, attenante à la propriété de Prez qui deviendra plus tard la propriété des Maillardoz située de l'autre côté de la rue. La maison et le pavillon sont visibles depuis le chemin qui descend du château, côté sud.

Vestiges d'une chapelle gothique

La fontaine et sa couverture datent de 1849. Le bassin porte la date et les armoiries de la ville, champlévées sur le bassin. A cette date, un nouveau règlement communal stipule qu'il est interdit d'y laver du poisson et que les contrevenants seront frappés d'une amende de 20 baches.

A cette époque, une livre de pain coûte de 1 à 2 baches selon la situation du marché du blé.





Cette "maison de poupée" date du XIXe siècle. Ce fut la maison du peintre, créateur de poya et sculpteur René Conus, 1909 - 1979, surnommé "le sage de Rue".

Il réalisa dans les années soixante un chemin de croix en céramique polychrome de quatorze stations sur le sentier du Sage, à gauche de la maison.



10

LA CURE



Maison acquise en 1677 par la commune pour y loger son curé. Il s'agit certainement de l'ancienne maison du noble Maillardoz de Grandvaux.

Construction datant du milieu du XVIIIe siècle. Encadrement et porte d'entrée qui évoquent soit le passage des pèlerins se rendant à St-Jacques de Compostelle, soit le pèlerinage de l'un des membres de la famille Conus.

11

MAISON DU XVIIIe





Depuis sa résidence d'origine, en ville de Rue, la famille de Maillardoz s'est constitué un impressionnant patrimoine.

Au XVI^e siècle, elle fait construire un manoir en campagne, l'actuelle ferme des Augustins, bâtie en 1777, centre d'un domaine important, près d'un cours d'eau permettant l'exploitation d'un moulin.

Au XVII^e siècle, les Maillardoz investissent massivement dans l'agriculture, source de profits importants. Au milieu du XIX^e siècle, Marie-Laure Maublanc de Chiseul, ayant transformé la maison de la Chapellenie pour y installer des pères, fait construire sur le domaine des Augustins une magnifique maison de campagne, de style néopaladéen ainsi qu'une chapelle néogothique.

Le château des Augustins, après avoir été la résidence d'été de la famille de Maillardoz a successivement abrité des religieux, a été transformé en pensionnat de jeunes filles et a reçu des réfugiés alsaciens et lorrains durant la seconde guerre mondiale.



Habitation cossue datant du début du XIX^e siècle comportant deux étages d'habitation sur un rez-de-chaussée où se trouvait la tannerie. Le travail du cuir était à l'époque une activité très prospère. La situation de la ville permettait certainement au tanneur d'avoir suffisamment de matière première. En outre, les foires de Rue, renommées, permettaient l'écoulement des cuirs. Le propriétaire de la tannerie était l'un des rares habitants de Rue à posséder, au XIX^e siècle, une voiture à cheval avec laquelle il effectuait des livraisons au-delà du district de Rue.

C'est au bas de la tannerie que se trouvent les derniers vestiges du patrimoine pré-industriel de Rue avec une machine à battre, un pilon et une scierie.



Ancienne école communale de Blessens. Les communes de Rue et Blessens ont fusionné en 1993. Blessens est actuellement un village de la commune de Rue. En 1653, Arlens était une commune. De nos jours il s'agit d'un hameau du village de Blessens. Ce bâtiment de type heimatstil a été réalisé en 1913-1914. La taille de la cloche a celle d'une cloche d'église. Est-ce en raison de l'habitat aussi dispersé ?

Lors de la construction de l'école, une sépulture de l'époque de la Tène (250-150 av. J.-C.) a été découverte. Le squelette portait un bracelet de verre, un fragment de " chaîne-ceinture " en bronze, ainsi qu'une perle d'ambre.





L'édification de la chapelle date de 1684. Elle appartenait à Dom Pierre Rossier, reçu bourgeois d'Arlens en 1653 et curé de Rue de 1656 à 1666. Il la cède par testament à la cure de Promasens. En 1882, Jules de Maillardoz rachète le domaine St-Joseph sur lequel se trouve la chapelle et il la restaure. Il s'agit de la plus ancienne construction du village de Blessens.



ITINÉRAIRE DE BLESSENS

Itinéraire de Blessens
Durée 50 minutes

14

Oratoire Saint-Joseph

Pont CFF

13

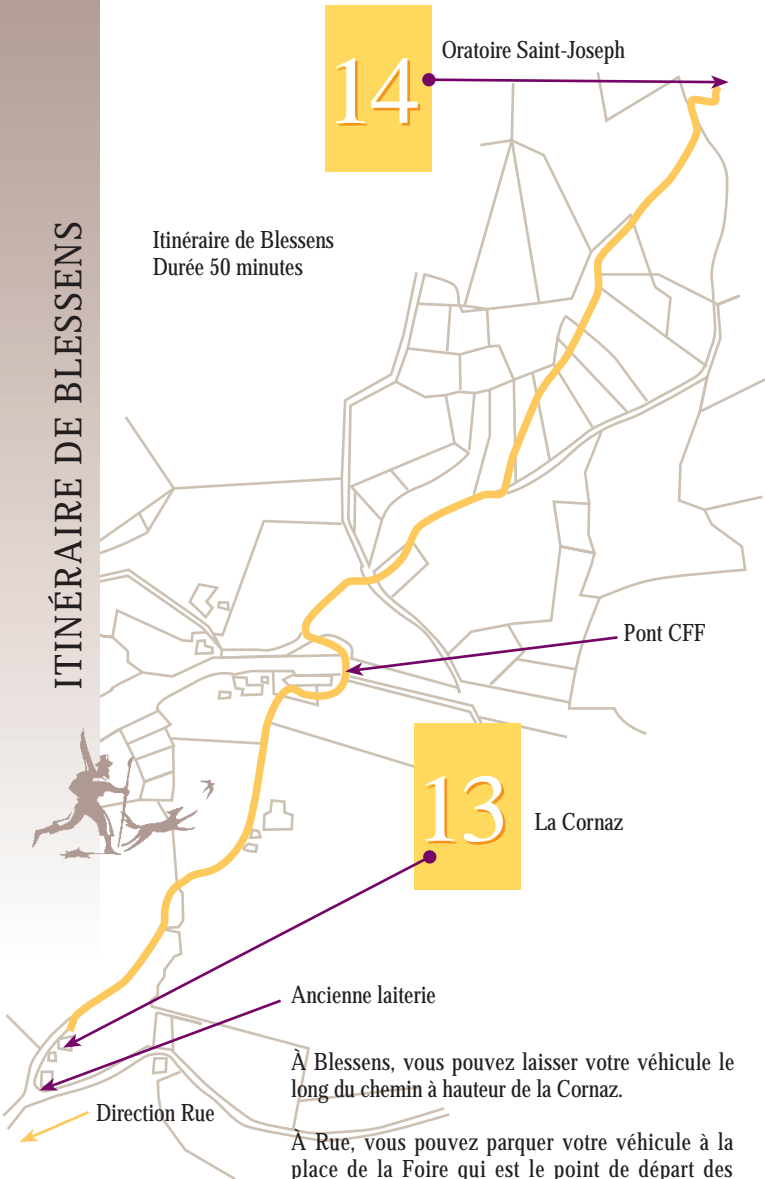
La Cornaz

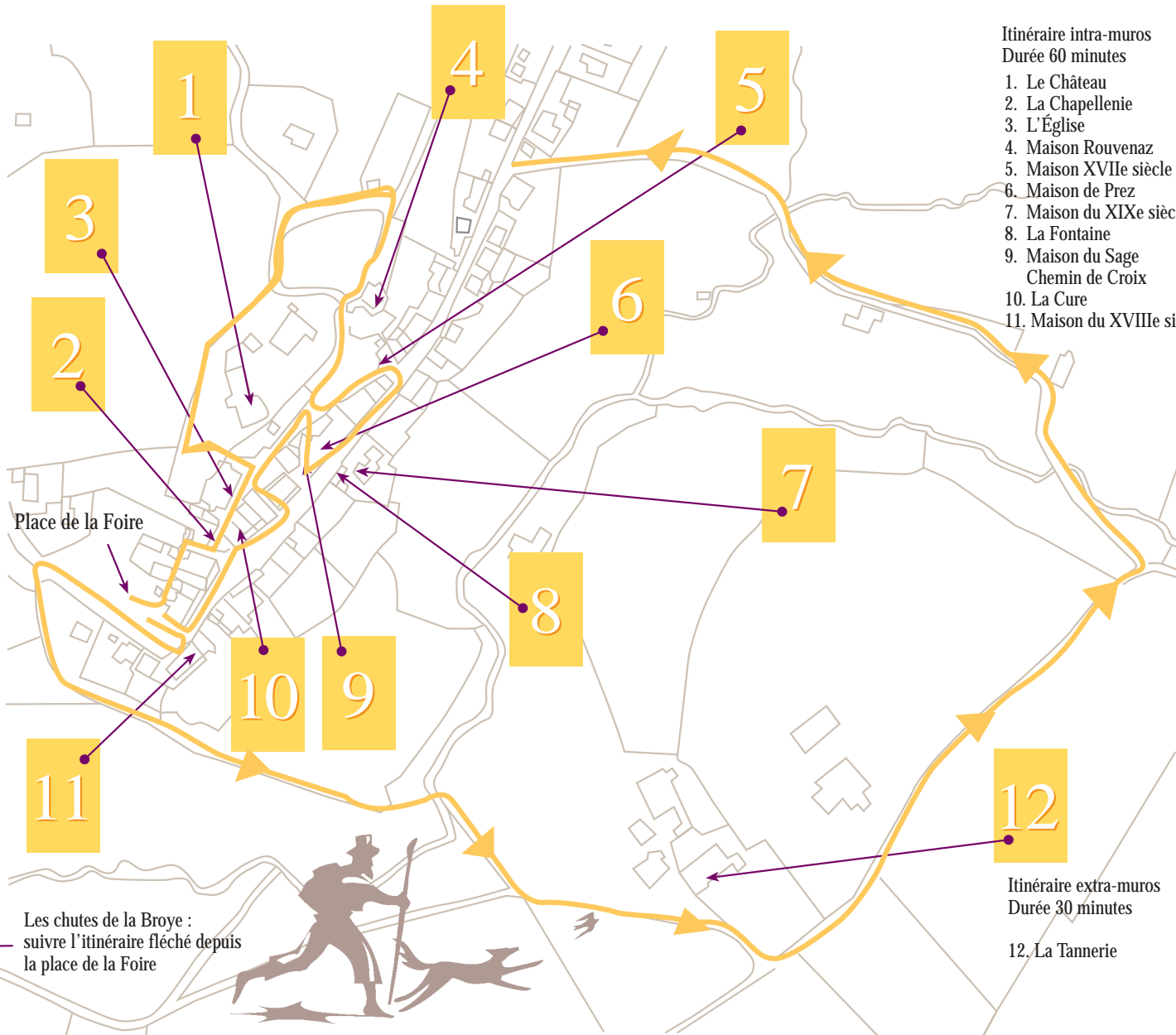
Ancienne laiterie

Direction Rue

À Blessens, vous pouvez laisser votre véhicule le long du chemin à hauteur de la Cornaz.

À Rue, vous pouvez parquer votre véhicule à la place de la Foire qui est le point de départ des deux itinéraires de Rue.





Itinéraire intra-muros

Durée 60 minutes

- 1. Le Château
- 2. La Chapellenie
- 3. L'Église
- 4. Maison Rouvenaz
- 5. Maison XVIIe siècle
- 6. Maison de Prez
- 7. Maison du XIXe siècle
- 8. La Fontaine
- 9. Maison du Sage
Chemin de Croix
- 10. La Cure
- 11. Maison du XVIIIe siècle

Itinéraire extra-muros

Durée 30 minutes

- 12. La Tannerie

Place de la Foire

Les chutes de la Broye :
suivre l'itinéraire fleché depuis
la place de la Foire





Entre les Alpes et le Jura, quelque part entre ciel et terre existe un lieu de mémoire. Un château y surplombe Rue, la plus petite ville d'Europe sur l'itinéraire de St-Jacques de Compostelle. L'origine de son nom se retrouve dans deux termes étymologiquement proches: le celtique rod ou rot qui signifie passage ou chemin et le haut-allemand rôd qui évoque le défrichement. Rouda apparaît en 1011, suivi de Rota en 1147, Rotacastro, Rua la Villa en 1221, Roa, puis Roda, Rotavilla et Ruaz. Les actuels habitants de Rue s'appellent les rotavilliens.

Promenez-vous le long des chemins et des routes, des prés et des champs où les couleurs défilent, ondoient, chuchotent derrière les murs des maisons, des châteaux, des fermes, des domaines et des chapelles, et découvrez, au rythme des saisons, au gré des commentaires relatifs aux bâtiments, l'histoire de cette cité qui connut autrefois douze foires annuelles, cinq pintes, de nombreux commerces, un casino, un hôpital, et qui fut même la préfecture du district de Rue jusqu'en 1848.

Tous ces édifices, légués par une histoire particulièrement riche, se dévoilent sous le regard de celui qui s'attarde, qui flâne, et qui rêve, à la recherche d'un détail particulier, d'un souvenir, d'une image, silhouettes des couleurs de demain.

VISITES

Le donjon du château, la Chapellenie, la maison de Prez et sa chapelle se visitent lors de l'exposition bisannuelle « ArtForum » à la Fête-Dieu.

SI VOUS DÉSIREZ EN SAVOIR PLUS

rue.ch

historierue.blogspot.com

La commune de Rue remercie ses partenaires pour le financement de cette brochure.



RAIFFEISEN

J. Deschenaux SA
Maçonnerie & Génie civil - VAUDERENS